

# Boîte noire, un thriller paranoïaque

**Gaël GOLHEN.**

Ce mercredi au cinéma. Dans ce film de Yann Gozlan, Pierre Niney enquête sur le crash du vol Dubaï-Paris. Haletant.

Après le crash d'un avion faisant de nombreuses victimes, le BEA (Bureau d'enquêtes et d'analyses pour la sécurité de l'aviation civile) doit analyser la boîte noire de l'appareil. Est-ce un acte terroriste ou un tragique accident dû à un problème mécanique ? Difficile à dire. Même les experts se contredisent.

Dès le début du film, le cinéaste Yann Gozlan (Un homme idéal, Burn-Out) plonge ses spectateurs dans le trouble. Dans un travelling impressionnant, il nous fait parcourir tout l'avion, du cockpit jusqu'à la boîte noire, juste avant l'impact. A-t-on vraiment vu se lever un homme suspect au dernier moment ? Et est-ce qu'on a bien entendu quelqu'un crier « Allahou Akbar » ? Ces doutes vont aussi ronger Mathieu Vasseur (Pierre Niney). Ce technicien du BEA prend rapidement la responsabilité de l'enquête et tente de décrypter la boîte noire.

Le personnage est rigoureux et extrêmement doué. Mais il est aussi buté, arrogant et prêt à tout sacrifier sur l'autel de la science et de sa raison.

La quête obsessionnelle du héros se déploie dans une mise en scène sophistiquée (montage serré, mixage sonore précis et anxiogène) qui fait de Boîte noire un polar paranoïaque

redoutablement efficace. Lorsque Vasseur découvre la possibilité d'un complot à plus grande échelle, Gozlan quitte les rives de l'enquête scientifique, pour celles du thriller politique, plus balisé, mais aussi plus nerveux.

Dans les deux cas, il peut s'appuyer sur Pierre Niney qui donne corps aux doutes et à l'effroi d'un homme confronté aux pires compromissions. Toute en nuances, son interprétation oblige le spectateur à revoir à chaque fois toutes ses certitudes.

2 h 09



*Pierre Niney, face à André Dussolier, est dans un rôle de héros ambigu, parfois à la limite de la névrose.*

■